Carole Talon-Hugon, L'Art victime de l'esthétique

Anaïs Rolez

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15519>

DOI: 10.4000/critiquedart.15519

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Anaïs Rolez, « Carole Talon-Hugon, L'Art victime de l'esthétique », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15519> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15519>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Carole Talon-Hugon, L'Art victime de l'esthétique

Anaïs Rolez

- 1 Afin de clarifier les limites des rapports entre art et esthétique, Carole Talon-Hugon retrace les grands moments de la généalogie des deux concepts. La philosophe démontre le passage de l'idée selon laquelle la beauté est l'alpha et l'oméga de l'art à celle selon laquelle l'art aborde la question du sensible. L'auteure clarifie les termes en mettant en évidence la différence qu'il y a entre paradigme esthétique de l'art et paradigme *aïsthétique* de l'art. Afin de défendre sa thèse, la présidente de la Société Française d'esthétique, directrice de rédaction de la *Nouvelle Revue d'esthétique* et professeur de philosophie à l'Université de Nice Sophia-Antipolis retrace de nombreux temps forts : ceux de la subjectivisation du beau, de la fin de la transcendance, de l'autonomisation du beau, du bien comme du vrai, des apports des tenants de la physique mécanique corpusculaire de l'âge classique dont découle la compréhension du rapport avec la sensorialité du sujet et des processus psychologiques de la perception, celui du phénomène d'esthétisation du beau, etc. L'approche chronologique couvre l'Antiquité jusqu'à la période contemporaine. L'auteure rappelle que la beauté n'est pas un terme exclusivement esthétique, qu'il ne faut pas confondre l'art et les œuvres d'art ou encore que le contexte est très important pour comprendre ce que ces termes recouvrent. Elle n'hésite pas à poser les questions en ces termes : qu'est-ce qui procède de quoi ? De quoi est-ce la conséquence ? L'ensemble a le mérite de remettre les idées dans l'ordre et de contribuer à faire comprendre de quelles valeurs celles-ci sont porteuses. Cet historique commenté des grands tournants de l'histoire de l'art et de la philosophie de l'art apporte beaucoup de clarté et propose des définitions contextualisées des termes, afin de lutter contre les amalgames de la langue courante. L'ouvrage est une synthèse utile pour cerner comment les évolutions épistémiques affectent les mondes de l'art.